

„ chesses immenses les Anglois éprouvent une
 „ pénurie , un mal-aïse , des besoins qui les
 „ réduisent continuellement aux expédiens
 „ les plus tristes : besoins qui étoient totale-
 „ ment inconnus à leurs aïeux , quoique
 „ moins riches & quoiqu'ils fussent remplis
 „ de générosité & de bienfaisance. „ (a)

On trouvera la vieille & triviale objection
 qu'on fait en faveur du luxe , réfutée d'une
 manière naïve & néanmoins bien solide dans
 le passage suivant. C'est un de ces argumens
ad hominem , auxquels un bon esprit ne trouve
 rien à opposer. “ On convient que le luxe
 „ est la source des désordres & des vices , mais
 „ on dit en même tems qu'il y a des cir-
 „ constances où ces désordres & ces vices
 „ sont devenus nécessaires , parce qu'ils font
 „ vivre bien des gens. . . . D'après cette belle
 „ maxime , je puis demander , pourquoi pu-
 „ nit-on un incendiaire ? Si cette maxime est
 „ juste , l'homme dont je viens de parler ,
 „ devoit être récompensé au lieu d'être puni ;
 „ car je ne connois pas de crime qui four-
 „ nisse plus d'ouvrage , & qui par conséquent

qui dans des tems d'épidémie deviendroient de
 vrais foyers de peste ? . . . L'ostentation , la
 frivolité , le luxe & la luxure , voilà ce qu'une
 philosophie destructive de tout genre de bien ,
 est parvenu à substituer à l'amour du bonheur
 public.

(a) Effets du commerce sur les mœurs , 1 Mai
 1781. Effets de l'agriculture , 1 Decemb. 1781.
 P. 489.